

LA LECA DEI CONS

D'aquela pontannada escura, que serà estremada sota lo signe dei *fundamentalistas musulmans*, - aquela empega! - nos restarà un sentiment d'amarum. Lo chaplàs dei jornalistas de *Charlie hebdo*, l'assassinat dau monde de la supereta *casher* nos remanda ais annadas quaranta ambé la purificacion ethnica, l'eliminacion dei desviants, l'instauracion de la terror fascista. Deguna civilizacion es immortala en fàcia de la barbaria, tala seriá la leçon immediata de l'eveniment.

Pasmens, nos fau espèdonar un pauc mai lei rasons dau pelau que rescònta aquela societat. De joines, desintegrats dau mòtle "republican", an seguit de percors identics -dei guètos hlmizats, dau caumatge ai pichòtei trafecs-, per se retrobar a Fleury-Mérogis e anar puei au *djiad*. Manipulats o consents, son ignorants de sa propria cultura, victimas d'una astrada que mestrajan pas ges.

De monde de la drecha e de la senèstra governamentalà - e parli pas de l'unanimisme dei caps d'Estats au doble discors venguts manifestar dins la capitala dau centre dau Monde-, se son mobilizats dins un movement d'union nacionala jamai vist dempuei de temps. Totei, *Son Charlie* ! A l'Assemblada, a la votz, *la Marseillaise* es estada cantada per que « *lo sang impur raje dins lei regas* ». La Republica una e indevesibla s' es assolada dins una manifestacion d'exorcisme patologic e repepiat. Es lo nòstre Joanon, J.Jaurès, que remembra dins un esclach lo mòtle dau convencionau Barnave que dobtava de la puresa dau sang versat après lo massacre d'aristocrates : « *Prepaus òrre, car tre que lei*

partits començan de dire que lo sang es impur que raja dins lei venas dei adversaris, se meton a l'escampar abòrd e lei revolucions vènon tuarias. »

L'autra leçon deis eveniments dau 6 de genier es esconduda, fa gaire, dei prepaus tenguts per lei partisans d'una ideologia racista e xenofòba dei pichòtei frasas assassinas. Lo paire Le Pen es vengut orfèbre dins l'ignominia. Es estat seguit per lei lipacuòus sarkosistas, Hortefeux e Gaino. Sens oblidar lei « odors e sentors » de Chirac dins son discors de Brest. Aquesta classa politica es lèsta de trobar de bòchis expiatòris per de gasanhs electoraus. La situacion d'ara es favorabla per aprofondar aqueste climat de tension. Islamofòbia e antisemitisme a la manòbra. Rason de mai de se laisser pas prendre a la leca dei cons e dei salòps.

Gerard TAUTIL

Revirada : <http://locebie.free.fr>

Après lo chaple,
Provença entre
esper e rompedura

Èvenement à retentissement planétaire, le carnage de *Charlie Hebdo* nous renvoie en pleine figure les questions liées au vivre ensemble, à la démocratie à la convivialité.

Si j'eus fait partie du comité de rédaction je me serais, et certains l'avaient exprimé à l'époque, battu pour ne pas publier de caricatures liées à l'islam. Certainement pas par souci de ne pas blasphémer, mais plutôt par refus de ce qui est aussi une stigmatisation ; une autre manière pour une majorité de montrer du doigt une minorité ce qui nous est, bien sûr, totalement insupportable.

Les journalistes dessinateurs de *Charlie* ont fait un autre choix. Bien sûr cette décision leur appartenait et n'aurait dû, n'aurait pu être remise en cause par

quiconque. Héritier de la philosophie des Lumières nous marchons aussi dans les pas de Voltaire et faisons nôtres ses commentaires sur l'encyclopédie : « *je n'ai jamais approuvé ni les erreurs de son livre, ni les vérités triviales qu'il débite avec emphase. J'ai pris son parti hautement, quand des hommes absurdes l'ont condamné pour ces vérités mêmes.* ».

A partir du 7 Janvier nous sommes tous devenus *Charlie*, non par accord avec leur contenu mais pour dire avec



Si on ne peut plus se moquer... Dessin JL-R

suite page 13 ►

Brèvas

► **Gaz de schiste : ni aici ni
autra part**

En ce début d'année 2015, l'agitation gagne le Sahara algérien.

À In Salah, Tamanrasset, Ouargla et dans tout le sud algérien, face aux "experts es gaz de schiste" dépêchés par Alger, les protestataires exigent l'arrêt définitif de toute exploitation du gaz de schiste dans la région. Marches de protestations, slogans hostiles au pouvoir et aux députés qui ont accepté ce projet "polluant et destructeur" sans penser à son impact sur la santé publique et sur l'environnement (pollution des nappes d'eau fossile). Boycott des réunions d'information, fermetures des commerces, et menaces de blocage des zones pétrolières et des axes routiers menant à Tamanrasset.

Les citoyens en ont assez : Ras-le-bol d'avoir servi de cobayes pendant les essais nucléaires français, ras-le-bol de n'avoir pas vraiment profité de l'exploitation des hydrocarbures collectés sur leur territoire. "Le gaz de schiste cristallise la lutte pour l'émancipation du sud du pays" et cela se lit sur les pancartes des manifestants : "Le gaz se propage et le Sud agonise", "Non au gaz de schiste", "Ayez pitié de nos enfants, on en a marre de la marginalisation", "Nous ne sommes pas contre l'économie de l'Etat, mais contre les projets nuisibles au citoyen".

Nous laisserons le dernier mot dans cette affaire au Dr Bouzid Abdelhakim, enseignant-chercheur à l'Université de Ouargla : "C'est une grave erreur de persister dans ce type d'extraction que les pays développés, notamment les européens ont rejeté. Notre pays gagnerait à exploiter d'autres ressources propres tel le soleil". **G.B**

(D'après El Watan du 6 au 11 janvier 2015)

► **Permis du Calavon : on
respire, mais**

Après Ségolène Royal, Ministre de l'Ecologie, le 17 décembre 2014, Emmanuel Macron, Ministre de l'Economie vient de signer le 8 janvier 2015 l'arrêté de rejet de la demande de permis dit de Calavon (ex Permis de Gargas) présentée par la Société Tethis Oil France AB. On ne peut que s'en réjouir !

Seul argument retenu pour le refus : les capacités financières de Tethis Oil.

Et les arguments environnementaux alors ? Inquiétant pour l'avenir des autres recours !

► **LGV : le fait du Prince
plus fort que la démocratie**

« Dans un décret paru au journal officiel le 11 janvier 2015, le gouvernement a signé la déclaration d'utilité publique de la LGV Poitiers-Limoges, autorisant les travaux et les expropriations. Où est la cohérence de ce gouvernement qui annonce un coût de frein aux LGV et décide le contraire sur le terrain, au mépris des vives critiques de la Cour des comptes, de l'opposition du Conseil d'état, de son classement non urgent par la commission 21, et des 40 milliards de dettes de RFF? ATTENTION, ce projet de LGV Poitou Charente classé en priorité 2

comme la LGV PACA, (LN PCA) passe en priorité 1 et s'impose dès aujourd'hui.

Devons-nous nous attendre au même passage en force, malgré tous ces avis négatifs? La déclaration d'utilité publique pour le projet contesté de LN-PCA, programmée en 2017 nous sera-t-elle imposée plus tôt que prévue?

La mobilisation de tous les habitants de la Région Provence-Côte d'Azur doit continuer. »

La Cadière, le 16 janvier 2015

Collectif Stop LGV Sud Sainte Baume

Site internet : stoplgsudsaintebaume.org

Collectif.lgv.ssb@hotmail.fr

► **Nucleari, encar e mai que
jamai !**

S.Royal ven de declarar just e just son amor per lo nucleari. Sospressa per cu? La relança dei centralas new look serà programada fins qu'a la fin dau sègle mentre que Alemanha clavarà sa darriera centrala en 2022. Per aquelei qu'an oblidat : A. Lavergeon (Areva) es estada dins la « filiera MRC-canalet istoric », pròchi de Mitterrand qu'es totjorn estat per una politica energetica amé basa nucleària. Lo PS a tojorn estat fonamentalament pro-nucleari. La S. Royal- qu'a jamais estada una ecologista

fondamentalista - amainatja son plan de carriera... L'EPR a de polits jorns davant eu. **G.T**

"Es sus la talvera qu'es la libertat" Joan BODON

C'est aussi sur les friches intellectuelles et culturelles que l'on bâtit les intégrismes et les nationalismes. Mais c'est sur les marges aussi que peut fleurir la liberté.

Dessin JL-R



Lo Cebier n°141-Occitania n°196- Ara, lei doas publicacions son recampadas !

• **Lo Cebier – la letra occitanista- 25ème année, depuis 1990 - Numéro en association avec la revista Occitania-Volèm viure al país**

• **Ont participat a ce n°141 :** Thierry Bartoli, Gilbert Brawanski, Sylviane Franzetti, Hervé Guerrera, Anne-Marie Hautant, Françoise Salice-Schmitt, Gérard Tautil.

• **Dessins :** Jean-Louis Racouchot, Bernard Vatou

• **Photographies :** Sylviane Franzetti

• **Adresse, courrier dei legeires :** Région Provence- Lo Cebier : BP2 - 84400 GARGAS

• **Abonnements : Occitania / Lo Cebier :** Hugues Jourde. 21bis, chemin de Matens. 81600 GAILLAC. uc.jordil@yahoo.fr – 6 n° : 24,50 €. Sostèn : 32,60€ et plus. Chèque à l'ordre de «ADEO».

Après lo chaple, Provença entre esper e rompedura (suite...)

force que si cibles de l'obscurantisme, de l'intolérance, de l'ignorance il devait y avoir, alors il faudrait nous compter parmi elles. Car oui, intolérables, inadmissibles, condamnables au-delà du possible ont été les actions des tireurs assassins de Charlie ou de Vincennes. Des gamins belliqueux et sanguinaires manipulés par des fanatiques dangereux financés par des Etats profondément anti-démocratiques, tel a été le montage de la tuerie. Si la réponse populaire, la mobilisation citoyenne sans précédent qui s'en est suivie ont été à la hauteur, elles ne doivent en rien nous exonérer de réfléchir sur le pourquoi et sur le comment aller vers le « plus jamais ça ! ».

Perqué, perqué m'an pas dich a l'es-còla ?

Comment se peut-il que ces croisés du 21ème siècle, et l'Occitanie porte plus que tout autre les stigmates de la croisade, puissent d'abord en arriver là et ensuite servir de modèles ?

La jeunesse issue de la diversité est largement frappée d'exclusion sociale et culturelle. Trop souvent confinés dans des quartiers où n'irriguent plus les services publics, inadaptés à un système scolaire trop coupé de leur environnement immédiat, en manque de qualifications et discriminés sur le marché de l'emploi ces jeunes, à l'avenir bouché, sont tentés par la délinquance et deviennent les cibles de l'intégrisme fondamentaliste. Bien sûr ce phénomène

reste très marginal, c'est vrai. Mais cette jeunesse était peu présente dans les manifestations. Cela doit nous questionner. Car si nous voulons que des assassins ne soient plus des martyrs, des régimes dictatoriaux des modèles, des organisations militaristes, à justice expéditive, des solutions, il nous faut réformer en profondeur notre modèle social et sociétal.

Et réinventer la citoyenneté qui passe par une école ouverte à la diversité culturelle et linguistique, une école qui respecte la réalité historique qui a construit la Provence, le Midi Occitan et donc la France. Quand nous dirons-t-ils que les Croisades furent menées par des bouchers sanguinaires, avides de posséder ? Quand reconnaitra-t-on le rôle fondateur de l'islam d'Al Andalous et son influence dans les sciences, les arts, l'université, l'architecture, la cuisine... Quand cessera-t-on de nous bassiner à Aquae Sextiae, Niça ou Marselha avec nos ancêtres les gaulois pré-tendument blonds aux yeux bleus ? Quand saurons-nous l'importance du rôle des juifs, notamment des juifs du pape, et de tous leurs apports dans la construction de la Provence moderne ?

Si l'école des hussards noirs de la République ne fait plus recette c'est aussi parce qu'elle n'a pas su s'adapter à cette diversité qui a créé les territoires et façonné les hommes. Il lui appartient, ainsi qu'aux autres institutions de la République, de valoriser ces réalités culturelles et linguistiques. De les légitimer dans une identité ouverte, basée chez nous, sur notre vivre ensemble provençal et méditerranéenne.

Viure toteis ensems !

C'est bien connu, la nature a horreur du vide. Si les choix politiques portés depuis toujours par les régionalistes occitans ne sont pas entendus, alors c'est une autre alternative qui se mettra en place : celle de l'exclusion et de l'affrontement. Cette autre facette d'un seul et même extrémisme obscurantiste. C'est ce qu'attendent les assassins de Charlie, d'Ahmed ou de Yoav.

A l'heure où certains parlent en guise de solution de déplacer le curseur vers plus de sécuritaire, sans être angéliques, il nous appartient à nous de renvoyer à des questions de construction à plus long terme. Celles du vivre ensemble provençal et méditerranéen qu'il est tout aussi urgent de refonder. Car après les manifestations contre la profanation du cimetière juif de Carpentras qu'est-il vraiment resté des mobilisations populaires ? Vraiment pas grand-chose. La centralisation jacobine, la libéralisation économique ont continué d'accroître les inégalités sociales et territoriales. Les fausses solutions prônées par l'extrémisme de droite ont, d'élection en élection, gagné du terrain. La situation dans les quartiers et les villages, crises aidant, s'est profondément dégradée.

Alors demain nous jugerons si cette mobilisation populaire aura permis ou non d'inverser ces vents contraires. Gageons qu'au moins tout cela ne profitera pas au clan Le Pen parce qu'alors les tireurs auraient vraiment atteint leurs cibles et ça aussi ce serait insupportable !

Hervé GUERRERA

PANEUS DE COMUNAS : RÉGION AQUITAINE

Plus de 9 300 communes recensées à ce jour !

Le collectage des panneaux des communes de l'espace occitan pour savoir quelles sont les communes qui ont un panneau en occitan et quelles sont celles qui n'en ont pas se poursuit. Voici l'état de nos recherches pour la Région Aquitaine.

33 - GIRONDE : 542 communes - 462 communes occitanes - 403 ont été recensés.

Restent à en recenser une soixantaine.

Il y aurait 3 panneaux en occitan : Cussac-Fort-Médoc, Pellegrue et Saint-Pierre-d'Aurillac. Cazalis et Pompéjac ont une signalétique bilingue des rues.

Du fait de l'éloignement, pour obtenir les renseignements sur la signalisation bilingue, nous téléphonons aux secrétariats des mairies. En Gironde, Françoise a pu constater avec effarement que dans beaucoup de communes, les mots Occitanie,

langue occitane semblaient issus d'une autre planète. Dans une petite ville même, une jeune femme répondant à l'accueil lui a dit, sans agressivité qu'elle se trompait de région. "Ici, c'est la Gironde ; l'Occitanie, c'est Toulouse et ses environs, pas plus !" Elle a écouté patiemment les explications de Françoise et à la fin, elle a eu cette réponse savoureuse : "Je vous ai bien entendue mais je suis désolée, je ne vous crois pas." Sans commentaires.

A suivre au prochain numéro.

Françoise Salice- Schmitt & Gilbert Brawanski

JE SUIS CHARLIE

et je crains les caricatures de solutions politiques qui viennent...

Quelles sont les questions qui vont se poser à la société française dans sa lutte contre le terrorisme islamiste, et en écho avec la montée du FN ?

En réaction à ces périls en miroir, l'énoncé et le regroupement autour des grands principes républicains sera insuffisant.

Notons d'abord que notre région est surexposée au risque de prospérité de la famille Le Pen et que les élections régionales pourraient présenter comme seul recours la droite niçoise autour d'E. Ciotti. Celle-ci convoquant au nom du front républicain les voix de gauche, cocufiées au passage, pour ensuite coaliser avec le FN dans la gestion.

A l'échelon du pays la **première question** qui se pose concerne l' "État d'exception" et l'évolution de notre écosystème judiciaire, pénal, policier, pénitentiaire, le réglage entre libertés et sécurité...

Le statu quo semble impossible au vu du caractère erratique de l'existant face à des menaces à la fois d'un nouveau type et ancrées, structurelles. Et les républicains doivent à mon sens donner rapidement leur version de réformes à cet effet.

Le FN clame la sienne, démagogique, simpliste, avec la peine de mort en oriflamme.

E. Ciotti est responsable de la commission parlementaire sur le djihad...

La **deuxième question** est relative à la prise de responsabilité des musulmans eux-mêmes face à la situation. Ils sont plusieurs millions en France mais très opaquement et non démocratiquement représentés par l'UOIF (proche des frères musulmans) et le conseil du culte musulman d' autre part.

Or la présence régulière des musulmans dans l'espace public est à présent cruciale. Ils doivent je crois l'investir réellement, non pour se justifier d'être musulmans, mais pour se dire, pour dire qui ils sont, pour exprimer leur pluralité, leur rôle dans une société laïque et pour clarifier

notamment deux choses :

- la volonté d' une étanchéité et les moyens de la mettre en oeuvre, entre les salafistes, les fondamentalismes, et le reste des musulmans, modérés, pacifistes dans leur écrasante majorité. Le continuum est le risque. Et les wahhabistes par exemple avec l'Arabie Saoudite, ou d'une autre manière le Qatar, jouent parfois les passerelles. Les frères musulmans en Egypte se sont aussi parfois livrés à ce jeu trouble.

- Clarification aussi sur le rôle des femmes musulmanes dans une société laïque, pour faire taire les procès en incompatibilité qui fleurissent, notamment en Allemagne, aujourd'hui entre l'islam et la démocratie. Et la meilleure voie serait sans doute de faire en sorte que ces femmes s'expriment elles-mêmes sur le sujet...

Enfin la **troisième question** a trait aux manquements de la république elle-même, quant au décrochage scolaire, à la persistance ou l'aggravation des inégalités en son sein, aux difficultés d'accès à une vie décente, à un logement, à l'emploi, et aux réponses non pas seulement par le prisme de l' intégration mais par celui d' un modèle économique inclusif .

Afin de ne plus fournir de la chair à canon au sein de la population française, à des organisations internationales fanatiques. Pour ne pas faire d'une partie de notre jeunesse une meute subsidiaire en recherche d'un motif cathodique, et qui dans une révolte autophage tente vainement de disputer aux troupes d'élites le monopole de la violence.

L'ascenseur social est à l'arrêt. C'est l'ennemi de l'intérieur qui monte (1).



Dessin JL-R

Ce terrorisme-là est postmoderne, rhizomatique, à la fois territorialisé et hiérarchisé au Moyen Orient, mais ensuite déterritorialisé et individuel parfois en Occident, et au décompte de bras, de synapses, de terminaisons, impossible. Il est le *sampling* de tous les manques, matériels et symboliques.

Le FN et la Sarkozie en attisant les pulsions sont les fakirs de la république. Dans ce contexte, celle-ci se voit en demeure à la fois de constituer un front de sûreté, sur des valeurs intangibles, et de se livrer à un djihad profond, c'est à dire étymologiquement, à un travail sur elle-même.

Thierry BARTOLI
8 janvier 2015

(1) Même si les facteurs socio-économiques ne sont jamais uniques dans le déclenchement d'une radicalisation, mais éléments d'un cocktail où les enjeux identitaires, psychologiques, la question du sens, d'un récit du monde, interviennent, ces facteurs sont le terrain légitime de l'action publique.

Quand M. Bompard met de l'huile sur le feu...

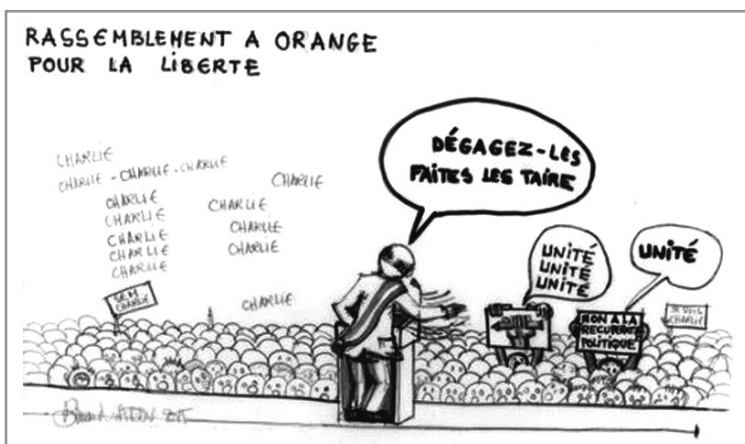
Pas de répit pour les jeunes paumés qui ne se sont pas sentis concernés par "je suis CHARLIE" et qui, fanfarons, crâneurs, se sont laissés aller sur leur page facebook !

A Orange, au lendemain de l'attentat, un jeune lycéen a payé lourd ! Comparution immédiate, un an de prison avec sursis, une amende et quelques 200 heures de TIG (travaux d'intérêt généraux), la mesure la moins bête !

Presque dans le même tempo, le député-maire d'Orange organisait une réunion sur le place de la mairie et fort de son micro, du haut de sa petite estrade, lançait à la foule réunie : " Nous avons nourri en notre sein, subventionné même, des

assassins, des bourreaux qui voudraient par le meurtre finir de dissoudre notre Nation. Ils ne sont que le résultat d'une politique (...) Ceux qui ont fermé les yeux sur le développement d'une gangrène islamiste et ceux qui ont encouragé le djihadisme international doivent démissionner....Oui, nous

ferons l'unité pour nous préserver du fanatisme!...J'irai, après cette cérémonie, déposer un cierge à titre personnel à la cathédrale....Avant qu'il ne soit trop tard. Ce cierge symbolisera une prière et un vœu pour que notre civilisation, survive à la barbarie...". Heureusement de nombreuses personnes présentes ont hué ces propos au cri de CHARLIE et d'UNITE et ont quitté la place ! Mais à ce jour personne n'est encore venu rappeler à l'ordre cet élu de la nation qui par ses propos tentait d'attiser les haines ! Vous avez dit "valeurs républicaines" ? Liberté, Egalité, Fraternité : il reste encore beaucoup de travail !



(Dessin B. Vaton : rassemblement à Orange)

Anne Marie HAUTANT.
Conseillère municipale
d'opposition à Orange.

DE LA MISÈRIA DEI MONUMENTS ISTORICS Capeleta Sant Roch : la sauvarem o pas ?

« Elus municipaux...Pas facile de faire avancer un projet, même d'une simplicité...biblique !

Au bord de la route qui traverse mon village, juste à côté de la mairie, se trouve la chapelle St-Roch, un petit édifice, datant du 15è ou 16è siècle, qui, de par ses dimensions modestes (environ 20 m2), serait plus un oratoire qu'une chapelle.

C'est un bâtiment carré, avec un toit à 4 pentes, en tuiles rondes envahies de redoutables centranthes ; sur sa façade et ses côtés, on distingue nettement la forme des arcades qui lui donnaient tout son charme et qui ont été murées, il y a quelques siècles pour la consolider. Actuellement, elle ressemble à un cube un peu ridicule, avec, au bas de la façade, deux petites ouvertures carrées de part et d'autre d'une porte étroite et tout en haut, une fenêtre vaguement en ogive. Elle est très dégradée ; il faut la restaurer au plus vite.

Les historiens locaux sont unanimes pour dire qu'elle a été défigurée et qu'il faut lui rendre son aspect d'origine ; leur avis était partagé par l'architecte des bâtiments de France (ABF) qui, en 1947, prônait déjà sa restauration. D'ailleurs deux autres chapelles de la même époque dans

suite page 17 ►



photo SF

EMPLOI ET POLITIQUE GOUVERNEMENTALE

TOUT OU NE PAS TOUT ESSAYER

that is the question...

La question est à présent : pour combien d'années ce quinquennat va-t-il décrédibiliser la gauche, en tant qu'organe de gouvernement ?

Va-t-elle même lui survivre ?

Impréparation, contorsions, politique de gribouille, manque alarmant d'efficacité, avec comme faute originelle de n'avoir pas circonscrit ce qui relevait de la décision et des marges d'action nationales d'une part, et ce qui était sous dépendance européenne. Et de ne pas s'attacher déjà à optimiser le premier périmètre, condition préalable pour une crédibilité sur le second, au lieu de prétendre réorienter l'Europe sans avoir les moyens de dépasser la pure rhétorique de campagne.

Vaine démagogie, dont d'ailleurs la plus belle occasion fût gâchée dès la première année, lors des négociations sur la réforme de la PAC 2014 -2020, un des rares sujets, sinon le seul où la part essentielle du verrou à la réforme se situe en France, et où la France n'a rien proposé, au prétexte de court terme que c'est le poste sur lequel nous récupérons le plus de notre contribution au budget européen.

La réorientation du modèle agricole vers la qualité, les terroirs, les produits en circuits courts, recèle un gisement d'opportunités sur le plan de l'emploi, mais nécessite de réguler le foncier laissé au libre jeu de la spéculation, de structurer les débouchés avec la restauration collective comme levier, et d'aiguiller les aides à l'investissement sur le deuxième pilier de la PAC, le fond FEADER, celui du développement rural.

Derrière la grande Histoire il y a toujours la petite, et celle-ci nous renseigne que M. Le Foll n'est ministre de l'agriculture qu'à temps perdu, et ne

s'occupe que de rapports de forces au sein du PS pour préparer le coup d'après, faisant partie du dernier carré autour du président, et a donc laissé gérer la réforme par l'administration seule, qui par confort et inertie le fit en traitant avec les lobbies habituels. Exit la politique ! Déficit de stratégie et trop plein de tactique.

L'autre champ qui atteste que face au chômage et à la précarité, nous n'avons pas tout essayé est celui de l'écosystème des PME et TPE dans le pays.

Premier facteur, l'accès au crédit, avec trois grosses banques systémiques (BNP, Société générale, Crédit Agricole) qui phagocytent le système, contrairement au tissu dense de banques régionales en Allemagne affiliées aux PME de façon quasi culturelle.

Ensuite le rapport de sujétion vis-à-vis des grands groupes, en matière de sous-traitance, de délai de paiement, d'accès aux marchés publics (les EU réservent 25% des marchés publics aux PME, avec une administration dédiée).

Enfin la carence des régions françaises, coté finances et compétences, qui restent les questions majeures de toute réforme territoriale. Hollande, par anti-sarkozysme primaire, a tout d'abord rétabli la clause de compétence générale, pour tenter à présent à nouveau de la supprimer ! Notons qu'après deux ans de cafouillage, les socialistes ont attendu de perdre le sénat pour lancer une réforme territoriale qui pour être d'ampleur nécessiterait la majorité des 3/5 dans les deux chambres.....

Que dire de l'inefficacité de pôle emploi, dont la décentralisation est tabou, véritable paquebot, incapable de chiffrer combien de ses 50 000

agents sont affectés au suivi des chômeurs (dernier rapport de l'IGAS et de l'IGF) ? ⁽¹⁾

Que dire de la politique de la formation qui coûte 32 milliards par an, un des plus forts budgets mondiaux en la matière, nourrissant pour partie la rente de syndicats patronaux et de salariés eux-mêmes non représentatifs ?

Hollande aura-t-il le cynisme de revendiquer une accalmie sur le front du chômage, si elle a lieu, et qui serait procurée par la baisse concomitante de l'Euro et du cours du pétrole? Donc en grande partie sur un mauvais levier, car la baisse des énergies fossiles n'est évidemment pas une bonne nouvelle pour l'avenir de la planète.

Le pays plie sous le poids d'une économie de rentes, privées et publiques (système bancaire, grands groupes, agro-industriels, professions réglementées, rente immobilière, élites politiques, haute administration, syndicats) qui entravent les capacités de réforme.

Sans complot mais avec conspiration (au sens étymologique : *cum spirare*, qui respire avec), et avec pour effet la fatigue démocratique du corps social.

Avec l'abstention comme médecine douce et le vote populiste comme thérapie de choc, au nom de la vérité intangible, substantielle, du peuple revanchard. Donc le peuple, non en tant que sujet, architecte du changement, mais comme avatar du ressentiment.

Thierry BARTOLI

(1) Inspection générale des affaires sociales - Inspection générale des finances.

BERNARD MARIS NOUS ENVOIE UN MESSAGE DE LIBERTÉ ET DE CONTESTATION OCCITANE*

"Du passé faisons table rase." L'Internationale

Un grand malentendu, car du passé je ne ferai jamais table rase. L'histoire me submerge de très loin, avec ses grandes vagues. Toulousain, j'entends l'écho du big bang qui anéantit le comté de Toulouse et la belle langue occitane dont Dante rêva pour la Divine Comédie. Résonnent dans mes oreilles les clameurs de la bataille de Muret (1213) qui vit la déroute des troupes du comte Raymond et la mort de son cousin Pierre, roi d'Aragon. Trois ans après le sac de Béziers ("Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens !"), la Garonne, rouge du sang des vaincus sur vingt kilomètres, de Muret à Toulouse, apporta une fois de plus la nouvelle que les "barbares", les "Français", ne font pas de quartier. Plus tard, il y eut l'Inquisition à Pamiers. Puis le comté de Toulouse fut englouti dans le royaume de France, et le fleuron de la vieille civilisation gallo-romaine avalé, tandis que naissait une nouvelle, magnifique. Edit de Villers-Cotterêts: la France parlera français.

Mais bon, nous sommes français du Sud, moqués par les vainqueurs, ceux du Nord. Mes grands-parents ne parlaient qu'occitan, mon père assez souvent, je n'ai gardé de la vieille langue que l'accent,

déjà perdu par mes enfants. L'Ariège- la frontière de l'Aude et de l'Ariège exactement, berceau de la famille- reste mon paradis, avec mes Pyrénées chéries. Je hais le grand historien Lucien Fevre et son paisible racisme quand il évoque les régiments "crasseux", "bruyants" et au "langage incompréhensible" du Sud qui montent au front en 1915. Car bien que du Midi, bien qu'ayant parlé enfant "un langage incompréhensible", je suis terriblement français. La bataille des cadets de Saumur ou celle de Bir-Hakeim me font trembler de joie. Je comprends la violence qui doit étreindre les enfants d'immigrés maghrébins à la moindre parcelle d'allusion raillant leur origine. Je suis terriblement français (ce fut long et douloureux), même si je suis chez moi à Barcelone avec Durruti et Ascaso, à Marseille, où mes grands-parents maternels sont inhumés dans l'un des plus beaux cimetières marins du monde, ou encore à Alger, tantôt peuplé d'espagnols, d'italiens, de lorrains et de juifs, plus qu'à Nantes ou Caen, et surtout plus qu'à Paris, ville où je vis depuis longtemps et ne comprendrai jamais, sans doute parce qu'elle s'est vidée de son peuple comme de sa sève; morte-vivante, empaillée,

maquillée et photographiée, et ce n'est pas un maire socialiste qui lui a redonné du souffle. Ma fille est née à Carcassonne, mon fils à Muret, et je suis prêt, oui, prêt à devenir européen, et pourquoi pas citoyen du gouvernement mondial démocratiquement élu et situé à Pékin, New York, New Delhi (rayez la mégapole inadmissible) malgré toutes les rancœurs- reniflez l'odeur de chair brûlée au pied de Montségur, promenez-vous dans les Cévennes et écoutez la plainte des enfants violés, embrochés et rôtis par les dragons (madame de Sévigné en parle au détour d'une lettre), et vous comprendrez. Une nation se cimente dans le sang. Dans deux ans, la grande vague rouge du centenaire de 1914 va nous submerger. Et si je parle de la lointaine bataille de Muret, c'est parce qu'un député gaulliste l'évoqua un jour dans un débat à Toulouse, pour lâcher, éberlué : " *Mais vous ne nous pardonnerez donc jamais la croisade des Albigeois ?*".

Bernard MARIS

*Extrait de son livre: "Plaidoyer (impossible) pour Les Socialistes". Novembre 2012 chez Albin Michel

DE LA MISÈRIA DEI MONUMENTS ISTORICS Capeleta Sant Roch : la sauvarem o pas ? (suite...)

le village ainsi qu'une autre chapelle « St-Roch » du village voisin sont bien ouvertes sur trois côtés.

Consulté, l'ABF est d'accord pour la réouverture des trois côtés ; il émet néanmoins une réserve, à cause de la proximité de la route, qui risque d'ébranler l'édifice...dans 150 ans...On peut penser que d'ici là, il y aura bien une imprimante 3D pour restaurer le monument ! Mais si nécessaire, on pourrait envisager de n'ouvrir que la façade et laisser les côtés fermés ou semi ouverts.

Nous sommes dans l'urgence car un généreux mécène (un chef d'entreprise) a fait un don de 130 000 € pour restaurer la chapelle et nous risquons de les perdre si nous tardons trop; grâce à d'autres subventions, la mairie n'aura à déboursier qu'environ 20 % du montant des travaux, qui devraient s'élever à 300 000 €.

On motive bien le dossier, un permis est déposé ; sur les plans, la chapelle a fière allure avec ses trois arcades qui seront juste fermées à leur partie inférieure par des grilles et un portillon en fer forgé, de façon à éviter les dégradations à l'intérieur.

...Mais la Direction régionale des Affaires Culturelles refuse le permis, arguant notamment - contre toute évidence - que rien ne démontre que cette chapelle était initialement ouverte.

Pour ne pas perdre de temps, certains élus sont d'avis de redéposer un permis avec « murs pleins » puis nous nous ravisons : nous allons étayer le dossier et surtout, faire venir le représentant de la DRAC sur place, en espérant qu'il se rendra compte de son erreur d'appréciation.

C'est une toute petite chapelle...Imaginez le parcours du combattant lorsqu'on se lance dans un projet de plus grande ampleur.

S.F

Yves ROUQUETTE, *ce militant et cet ami qui nous a quittés*

C'est un grand crève-cœur que ce départ de l'Yves qui a porté sur ses épaules toutes les sensibilités et les contradictions de l'occitanisme réel. Mais qui peut affirmer avoir bien connu le militant ? L'homme est généreux (je ne peux dire « a été » tant il est toujours présent). Ses coups de gueule et ses propositions en politique nous faisaient frères, même quand nous pensions qu'il se trompait. Mais qui ne s'est jamais trompé ? Nous étions militants avec l'Yves de *Volèm Viure Al País*, pour le meilleur et pour le pire, dans une période où toutes les expériences et initiatives folles pouvaient être tentées. *Los Carboniers de la Sala* avaient ouvert une brèche. La chanson occitane avec ses interprètes avait réactivé une conscience d'Oc. Chacun venait dans la bataille avec son histoire personnelle et sa conscience d'une Histoire à mettre en perspective. Avec les crispations d'une gauche prometteuse et d'une droite toujours aussi inintelligente qui ne comprit pas qu'elle allait s'échouer dans ce jardin caillouteux du Larzac, face à ses paysans têtus, face à sa jeunesse révoltée contre un camp militaire inutile ; un combat vainqueur qui permit paradoxalement à F. Mitterrand de refaire surface... La suite nous la connaissons tous, nous n'épilguerons donc pas sur les attentes déçues et les rendez-vous manqués.

Mais il y eut aussi des rendez-vous prometteurs où le mouvement syndical avançait lors de la lutte des viticulteurs et aboutit à la grande manifestation de Montpellier, porteuse de centaines de drapeaux occitans, au début des années quatre-vingt. Les occitanistes qui y prirent la parole, comme Robert Lafont, le firent sans doute à titre personnel. Mais une ouverture populaire apparaissait possible. La rencontre de *Mon País escorjat* (1979) avait scellé l'échec de cette union de la gauche avec les forces populaires en pays d'Oc. Rouquette, lui, ne s'était pas fait d'illusion.

Yves était un homme de conviction et d'action. S'il fut écrivain, homme de lettres, poète, conférencier, tribun au nom de son peuple, il fut aussi ce militant qui savait se déplacer pour défendre nos idées de liberté. Si Midi Libre rend hommage à sa façon à ce partisan d'une « Occitanie libre et rouge », il ne sait sans doute pas ce que signifiaient ces

mots pour Yves et ceux qui œuvraient jour après jour pour que le peuple occitan soit reconnu dans le droit fil de l'histoire et se réalise dans l'élaboration d'une conscience de soi donnée à tous. Cette autonomie, le mouvement en portait le projet et son ancrage à gauche n'avait rien à voir avec cette gauche jacobine pourvoyeuse de fausse monnaie et riche en fausses promesses. Cette dénonciation il la fit, même si sa tentation d'activer ce changement interne à la gauche fut amer. Mais qui ne fait rien n'a rien.

Pour ne parler que de ce que nous avons fait en commun, je voudrais que nous gardions en Provence ce souvenir de nos rencontres : celle de la Seyne-sur-Mer en 78 où la salle comble de la Commune entendit sa parole forte après les chansons de libération de Claude Marti ; celle de nos interventions multiples où, après avoir introduit un débat en pays niçois, Yves me laissa présenter le mouvement. Lourde tâche après une intervention forte comme il savait si bien les faire. Le combat prioritaire pour l'autonomie de l'Occitanie nous semblait au cœur du projet occitan. S'il l'est toujours, il s'est enrichi d'apports multiples dans les domaines culturel et linguistique, de l'entrée en société d'une jeune génération qui s'est mise à œuvrer concrètement dans le domaine économique et social. C'est sans doute ce combat des militants politiques occitans de cette période, celui des E. Fave, M. Berthoumieux, R. Lafont, G. Martin qui permet encore aujourd'hui de parler d'un pays occitan, d'une culture occitane et d'une langue dans son unité et sa diversité. Mais aussi de sortir du moule centraliste monarchique et d'une conception étroite, faussement universaliste de cette république qui a renié son projet fédéraliste initial.

Yves Rouquette, par sa volonté de mener de front le combat culturel et politique, avec toute la personnalité qui fut la sienne, a contribué à ce projet de libération et d'émancipation. Qu'il en soit remercié, lui le porteur d'un « occitanisme global » qui ouvre le chemin aux générations nouvelles.

Gérard TAUTIL
Secrétaire général du MSAO- Volèm
Viure Al País (1981-1987)

Forastier*

Gerard TAUTIL

Dei planas sensa fin, de la mar sensa fons
D'auturas d'un país lunchenc
Dau desèrt sorelhat onte l'èrba creis pus
As passat la confinha que se tòrna jamai

Refranh

Ai somiat d'un país deliure
Pòrtas dubèrtas au forastier
{Benaürat lo pòble que sap donar
{Ospitalitat (amé) dinhitat e cortesiá
(bis) ⁽¹⁾

T'an marcat sus lo front estrangier
Engabiât dins de ciutats solombroas
Tu que la pèu negrinèla es lo trelutz
E la cançon de ta paraula melodia

Refranh

Ton astrada l'an facha maluroa
Chin ronhós de la vida fugidissa
Dei nieras cafit e bòchi expiatòri
D'un pòble oblidós e desaviat

Refranh

La mauparada es en camin
Gaus de carriera destrucis arlèris
De mauvolença se chirona gaire
Esto monde foligaud que nos tèn en aia

* * *

* Poèma mes en musica e cantat per Patricia Jouve e Miquèu Tournan.

(1) Maxima inscricha sus la plaça de la Comuna de Camp Rodon (Catalonha Sud).

* Sur le thème de l'étranger, Retour de Catalogne, texte de Gérard Tautil paru dans « *Poussières* du monde - Les gens sont des romans. T1 ». Editions François Bourin. Juillet 2014